

Le rendez-vous de la semaine

Dans *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* *, paru le 6 octobre, la célèbre psychanalyste lève le voile sur **les difficultés psychologiques engendrées par la crise économique.**

Claude Halmos : « La crise économique atteint l'avoir et l'être »

RECUEILLI PAR ISABELLE VIAL

VOTRE LIVRE dénonce les effets psychologiques de la crise...

Être au chômage, avoir peur de perdre son travail, voir ses possibilités de consommation se réduire, redouter de ne plus avoir un toit, s'inquiéter pour l'avenir de ses enfants : ces épreuves font souffrir les individus au-delà du simple stress. La crise atteint l'avoir, mais aussi, profondément, l'être. Elle malmène l'identité sociale de chacun, or celle-ci nous construit tout autant que la sphère privée. Lorsqu'on se retrouve amputé de sa vie sociale, au chômage, on perd le sentiment de sa valeur. La crise entraîne honte et culpabilité chez les personnes. Et même quand on a la chance d'avoir un travail, on fait tout pour ne pas être mis sur la touche, en restant des heures au bureau, au détriment de sa vie personnelle.

Cela vous révolte...

Oui, parce que de cette souffrance psychologique, nul ne parle : ni les médias ni les



SEIGE PICARD

Une psy en colère

Célèbre psychanalyste, formée par Jacques Lacan et Françoise Dolto, Claude Halmos démonte dans ce livre, à la fois théorique et personnel, les mécanismes de souffrance psychologique engendrés par la crise. Elle y fait part de sa révolte contre le silence, notamment, des hommes

politiques « qui ouvrent ainsi la voie au Front national, puisque ce parti se retrouve seul à parler aux gens de leur souffrance ». Mais elle fait aussi part de sa confiance « qu'une fois ce silence brisé, les gens retrouvent espoir et conscience de leur valeur. »



politiques, ni les psys. Ce silence renforce l'angoisse individuelle, la solitude et la honte. Or cette honte n'a pas lieu d'être. Dire à quelqu'un : « Ce n'est pas vous qui êtes malade, c'est le monde qui l'est. Et si vous ne supportez pas ce que vous vivez, c'est parce que c'est invivable », lui permet de retrouver du sens.

Comment s'entraider ?

Dire cette dimension invivable de la crise permet de sortir de la honte. Les chômeurs sont des blessés de la guerre économique et ils ont droit à des égards, comme ceux qui travaillent. Ils devraient avoir droit à la médecine du travail. Cela permettrait que les licenciements soient accompagnés. Je crois à une solution collective : il faut que les gens se rassemblent et fassent entendre leur voix.

Que dire en famille ?

Il faut expliquer l'économie et le marché du travail aux enfants. Pour un enfant, si on est renvoyé de l'école, c'est parce qu'on fait des bêtises. Il faut lui faire comprendre que ce n'est pas ainsi que les entreprises fonctionnent : si son père ou sa mère sont renvoyés, ce n'est pas parce qu'ils ont commis quelque chose de mal. Ce travail d'explication est important pour se sentir légitime vis-à-vis de ses enfants. ●

*Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Faire face à la crise et résister. Éd. Fayard, 283 p. ; 18,50 €.